

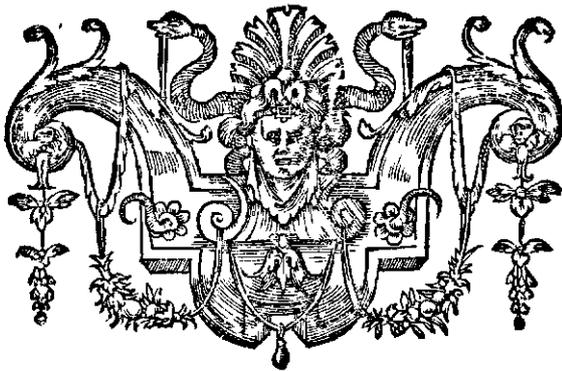
L

Q V A T R A I N S

DU VRAI HEVR.

Par PIERRE DE LA PRIMAUVDAYE *Escuyer*
Seigneur de la Barrée.

A treshaute & tres-illustre Princesse LOYSE
de LORRAINE, Royne de France.



A B L O Y S,

Par CLAYDE DE MONTR'OEIL,
& IEAN RICHER.

M. D. LXXXIX.

PRIERE ET ANAGRAMME
DE L'AVTHEVR.

*En ce que i'entreprends, bon Dieu sois à mon ayde,
Et rends de ton esprit mon esprit inspiré:
Car escriuant mes vers hardiment ie diray,
Mō nō porte q̃ [DIEV, PAR LA PRIERE M'AYDE.]*

Spc certa, quid melius?



Q V A T R A I N S

D V V R A Y H E U R .

A T R E S H A V T E E T T R E S - I L L V S T R E
P R I N C E S S E L O Y S E D E L O R R A I N E ,
R o y n e d e F r a n c e .



A D A M E ,

*Cependant qu'en ce temps peu heureux
Maints taschent de tout ordre en un
chaos reduire,
Je cherche comme on peut en contente-
ment viure*

Par ces vers que ie vouë à vostre œil gracieux.

II.

*Grand Dieu, de qui tout heur decoule en ce bas Monde,
Et qui d'un saint desir vas mon ame animant,
Espans de ta clarté en mon entendement,
A fin que de mes vers le los à toy redonde.*

III.

*Et vous (sage Princesse) en qui le ciel non chiche
Prodigue ses thresors rares & precieux,
Aidez de vos faueurs à mon cœur desireux
De vous représenter, Qui est heureux est riche.*

A ij

IIII.

Dieu vous a de ses biens abondamment ornee
 De foy, de pieté, de zele, & d'esperance:
 Quant plus aussi l'ennuy bat vostre patience,
 Tant plus vous monstrez vous à l'aymer addonnee.

V.

Heureux, qui louë Dieu qui se maintient soy-mesme,
 Qui seul est sans milieu, sans principe, & sans bout,
 Qui voit tout, qui sçait tout, & qui pouruoit à tout,
 Tout saint, tout pur, tout bon, tout puissant, tout extreme.

VI.

Heureux, qui dit son los estre vne mer sans riuë,
 Vn abyssme sans fonds, vn grand monde sans bout,
 Et vn nombre sans fin, vn chaos, & vn Tout,
 Et qu'en tout Dieu est Tout, & tout de luy deriuë.

VII.

Heureux, qui sert à Dieu (Pere, Fils, saint Esprit)
 Qui trois personnes sont en vne seule essence,
 Tout egaux en vouloir, en pouuoir, en science,
 Comme il nous est monstré par le diuin escrit.

VIII.

Heureux, qui sçait que Dieu engendra sans semence
 D'eternité, son Fils, sa voix, & son conseil:
 Que du Pere & du Fils d'un saint & commun vueil
 Leur esprit proceda d'une egale puissance.

IX.

Heureux, qui donne gloire au Trin' vn inuisible,
 En qui auparauant matiere, forme & lieu,
 Tout ce Tout residoit & sa dextre au milieu,
 Pour en esclorre vn iour cest Vniuers visible.

Heureux,

X.

Heureux, qui de ce Tout l'idée & l'exemplaire,
A reconnu en Dieu de toute éternité,
Et que selon son vœuil, sa puissance & bonté,
Ce beau Monde il forma comme un plaisant repaire.

XI.

Heureux, qui sçait q̄ Dieu d'un seul vœuil & sans peine,
Dans l'infiny, d'un rien bastit cest Vniuers,
D'un ordre disposant, l'air, terre, feu, & mers,
Sur qui sa Providence en tout lieu se pourmeine.

XII.

Heureux, qui dit l'honneur du Seigneur inuincible,
Du grand Ouurier des Cieux, de l'auteur de tout bien,
Qui tout peut mettre à rien, & a tout fait de rien,
Tout en soy comprenant, & incomprehensible.

XIII.

Heureux, qui louë Dieu lequel crea le Monde,
Et puis a le chaos en pieces departy,
Et ce Tout sous les pieds de l'homme assuietty,
Formant pour luy le feu, l'air, & la terre, & l'onde.

XIIII.

Heureux, qui voit ce Tout enrichy d'artifice,
Et de son Architecte empreinte en chaque part
La beauté, la splendeur, la Majesté, & l'art,
Qui de la Deité sont un puissant indice.

XV.

Heureux, qui Dieu contemple és traits de son ouurage,
Car de sa Majesté les foudroyans esclairs
Ne peuvent estre veus par les yeux les plus clers,
Mais ce Tout porte au front peinte au vif son image.

XVI.

Heureux, qui la beauté de la vouste atherée,
 Du Ciel fleur-deliZé, courbé, clair transparent,
 Tout marqueté de feux, d'un cours certain errant
 Contemple, & qui d'un Dieu rend son ame assuree.

XVII.

Heureux, qui sçait que Dieu d'une informe matiere,
 D'un chaos de chaos, d'un amas sans beauté,
 Scent extraire & former la splendide clarté
 Qui seruis à ce Tout d'une belle lumiere.

XVIII.

Heureux, qui benit Dieu lequel fit l'estendue
 Qui tient les cieux, les airs, & l'element du feu,
 Les eaux aussi d'enhaut & d'en bas au milieu,
 Et qui maintient le tout en vouste suspendue.

XIX.

Heureux, qui loüe Dieu qui d'un art admirable
 De la belle clarté le plus clair eslisant
 Orna de brillans feux tout le ciel reluisant,
 Et desquels la vertu nous est innenarrable.

XX.

Heureux, qui pense bien en la vertu diuine
 Laquelle parle à nous, ayant pour truchemens,
 Des estages des Cicux les reigleZ mouuemens,
 Qui fomentent sans fin ceste ronde Machine.

XXI.

Heureux, qui son œil dresse aux circulaires cours
 Des Globes aZureZ, lesquels sans prendre haleine
 Rouent, vistes, d'un train sans relais & sans peine
 L'Vniuers, non pourtant en nombre esgal de iours.

XXII.

Heureux, de qui la bouche à louer Dieu n'est cloſe
 En contemplant le ciel ennemy du ſejour,
 Ciel, transparent, leger, ſacré pere du iour,
 Qui d'un rond cinq fois double embrasse toute choſe.

XXIII.

Heureux, qui benit Dieu qui dans le Firmament
 Mille feux a ſemé de brillante matiere,
 Qui rempliſſent ce Tout de beauté & lumiere,
 Et dans chacune Sphere un brandon ſeulement.

XXIIII.

Heureux, qui ſçait que Dieu, Mars, Jupiter, Saturne
 D'un art ſans art cambra ſur le ciel du Soleil
 Qui chacun iour nos champs redore de ſon œil,
 Sous luy cindrant Venus, & Mercure, & la Lune.

XXV.

Heureux, qui donne à Dieu ce qu'en routes bornées
 Phæbus d'un cours forcé nous meſure les iours,
 Et qu'il meſure l'an avec ſon propre cours
 Du nombre de trois cens ſoixante cinq iournees.

XXVI.

Heureux, qui ſçait que Dieu crea par prouidence
 Phæbe comme Phæbus, pour conduire à leur tour
 Le iour apres la nuit, la nuit apres le iour,
 Qui tiennent en eſtat toute mortelle eſſence.

XXVII.

Heureux, de qui la voix reſonne de celuy
 Qui l'Vniuers a fait par poids, nombre & meſure,
 A fin de maintenir la Nature en nature,
 Et que d'un constant ordre il rengaſt tout ſous luy.

XXVIII.

*Heureux, qui dit de Dieu la celebre industrie
Qui mit aux elemens un siege limité,
Propre à leur quantité comme à leur qualité,
Diuisant à chacun leur commune patrie.*

XIX.

*Heureux, qui sçait que Dieu mit le feu iette-flamme
Voisin des cieux errans, l'air, l'eau, la terre apres,
Selon qu'en qualité ils conuiennent plus pres,
Pour ça bas enfanter tout ce qui vit de l'ame.*

XXX.

*Heureux, qui louant Dieu, les trois diuers estages
Considere de l'air, & desquels le plus haut
Des planchers azurez, proche, est rendu fort chaud,
Et le bas attrempé, le moyen plein d'orages.*

XXXI.

*Heureux, de qui les sens à benir Dieu s'estendent
Qui donne force aux vents, qui d'un chemin diuers
Courent prompts & legers tout ce grand Vniuers
Et en nombre infiny de quatre seuls dependent.*

XXXII.

*Heureux, qui voit Dieu fort en ce feu qui bourdonne,
Qui mugle, & qui fremit, de flamme & souffre armé,
Qui rend par ses efforts tout foible & desarmé,
Et remplit tout d'effroy quand sur nous il canonne.*

XXXIII.

*Heureux, qui des effets à nature contraires
Sçait donner gloire à Dieu, duquel la main par fois
Fait maint prodige és cieux hors les communes loix,
Et pour nous aduertir des futures miseres.*

Heureux,

XXXIII.

Heureux, qui loue Dieu par qui sont soustenuës
 D'une puissante main les cristallines eaux
 Au doré Firmament du ciel porte-flambeaux
 Tout ainsi qu'il soustient tout de mers dans les nues.

XXXV.

Heureux, qui voit les eaux dans les plis de sa robe
 Serrees, & captifs en ses mains les forts vents,
 Que luy seul donne l'estre aux animaux viuans,
 Et seul quand il luy plaist la vie leur desrobe.

XXXVI.

Heureux, qui benit Dieu qui les courses des mois,
 Des siecles, des saisons, des ans, & des iournees,
 Tient d'un ordre certain constamment ordonnees,
 Selon qu'au premier iour il en donna les loix.

XXXVII.

Heureux, qui le benit de cest ordre admirable
 Qu'il luy pleut establir, ordonnant qu'à leur tour
 Le iour suiuiſt la nuit, la nuit suiuiſt le iour,
 Car rien ne nous est plus icy bas profitable.

XXXVIII.

Heureux, qui ſçait que Dieu tient en sa main la foudre
 Et comme commandant aux flammes de l'esclair,
 Il arreste leur poinct dans le vague de l'air,
 Pour garder que les siens n'en soient reduits en poudre.

XXXIX.

Heureux, qui louë Dieu, lequel d'un doigt sans peine
 Soustient de terre & mer les fermes fondemens,
 Et conserue & maintient la force aux Elemens,
 Et sans se trauailler le tour des cieux pourmeine.

XL.

Heureux, qui croit que Dieu a mis bornes à l'onde,
 Et qu'il luy a marqué son elevation,
 De peur que le desbord d'une inondation
 Au gouffre tenebreux n'abimast ce grand Monde,

XLI.

Heureux, qui dit le los de celuy qui rechange,
 (Serfs de sa volonté) les siecles & les temps,
 Les mois & les saisons, & les iour inconstans,
 Et en ces changemens seul iamais ne se change.

XLII.

Heureux, qui benit Dieu qui d'une main diuine
 Pour rendre portant fruit de la terre le dos,
 Fit du grand Ocean à part renger les flots
 Qui plus ce Tout ne noye encor qu'il se mutine.

XLIII.

Heureux, qui le benit des bandes escaillees,
 Qui de tout l'Ocean entrefendent les eaux,
 Des troupes loin-volans de mille & milleoiseaux,
 Et de tous animaux des plaines esmaillees.

XLIIII.

Heureux, qui sçait cognoistre en quelle grand'merveille
 Dieu a peuplé les eaux de poissons si diuers,
 Qu'il ne se trouue rien en tout cest Vniuers,
 Qui ne soit peint en l'eau d'une forme pareille.

XLV.

Heureux, qui louë Dieu qui crea ceste bande
 Qui habite les champs, les rochers, & les bois,
 Tout genre d'animaux qui viuent sous ses loix,
 Ausquels comme à vassaux le seul homme commande.

XLVI.

Heureux, qui sçait qu'il poise au crochet les môtagnes,
 Et qu'il tient en sa main la grace & la beauté
 D'un million de fleurs dont se pare l'Esté,
 Alors qu'il fait sa monstre aux plus verdes campagnes.

XLVII.

Heureux, qui benit Dieu qui fait que la nature
 Forme la perle dure, & le cristal luisant
 D'une coulante humeur, comme aussi l'or puissant
 De filets que la terre en ses vaisseaux emmure.

XLVIII.

Heureux, qui a cognu qu'il fit cest edifice
 Peuplé de tous vassaux, & sous poiles astrez
 Fit croistre la beauté de mille mets succez
 A fin que l'homme seul de tous ces biens iouisse.

XLIX.

Heureux, qui sçait chanter sa gloire iournaliere
 Qui en estre maintient tous corps par luy creez,
 Sans qu'un seul d'eux perisse, ains de nouveaux formez
 Ont leur mort & leur estre en l'antique matiere.

L.

Heureux, qui du grand Dieu louë la pouruoiance
 Qui les anges crea, beaux, bons, libres, legers,
 Et les fit de son vueil heraux & messagers,
 Pour aux hommes seruir d'une seure assistance.

LI.

Heureux, qui le benit de l'humain bastiment
 Auquel nous contemplons un abbrege du Monde,
 Les Spheres, & le feu, l'air, & la terre, & l'onde,
 Bries, de la Deité un certain argument.

LII.

Heureux, qui sçait comment animant son chef-d'œuvre
 Dieu par un souffle fit couler quelque ruisseau
 De sa diuinité en ce fressle vaisseau,
 Ce qui fait qu'en la mort l'homme immortel demeure.

LIII.

Heureux, qui du haut Dieu contemple la puissance,
 L'infinie sagesse egale à sa bonté,
 Son pouuoir aussi grand comme sa volonté,
 Sa pure & impassible, & immuable essence.

LIIII.

Heureux, qui se promet une eternelle vie,
 Qui croit estre formé à l'image de Dieu,
 Et en Christ destiné au surceleste lieu,
 Car son ame il cognoist du peché affranchie.

LV.

Heureux, d'ame & de corps cent & cent mille fois,
 Qui prend les droits sacrez pour ses seures adresses,
 Qui plante son espoir és diuines promesses,
 Et volontairement se submet à ses loix.

LVI.

Heureux, qui bien medite & reduit en memoire
 Les biens receus de Dieu pour luy en rendre honneur,
 Car la fin de nostre estre, est que de bouche & cœur,
 D'esprit, d'ame & de corps, nous seruions à sa gloire.

LVII.

Heureux, seul est celuy, qui bourgeois de l'Eglise
 Demeure gardien du contract solemnel,
 Qui nous est gage seur du salut eternel,
 Dont Dieu ne quiert de nous qu'une amour sans feintise.

Heureux,

LVIII.

Heureux, l'homme trois fois, voire seul bien heureux,
 Lequel de tout son cœur, ame, force & puissance,
 Aime le Souuerain autheur de son essence,
 Et à bien faire à tous n'est iamais paresseux.

LXIX.

Heureux, qui sçait comment d'une main liberale
 Dieu luy a departy le sens & la raison,
 Comme il luy a donné pour secours l'oraison,
 Fidele Ambassadeur vers sa grandeur Royale.

LX.

Heureux, qui croit combien l'œil diuin est propice
 Quand nostre ame l'implore en ses affections,
 Et comme il luy souuient de ses compassions,
 Lors que sur nous il fait iugement & iustice.

LXI.

Heureux, qui sçait que Dieu est tout bon & tout iuste,
 Et qu'en aimant les bons il punit les mauuais,
 Les tenant pour tousiours accablez sous le faix
 Des chastiemens qu'il tient dedans sa main robuste.

LXII.

Heureux, qui ne sommeille ains fait la sentinelle
 Surce parquoy l'esprit est à mal incité,
 Sachant que l'ame est prompte à toute infirmité,
 Puissante pour le perdre en ruine eternelle.

LXIII.

Heureux, qui en mespris a toute externe forme
 Qui atterre l'esprit par le moyen des yeux,
 Prisant de la vertu l'ornement precieux
 Qui au portrait de Dieu immortel le reforme.

LXIII.

Heureux, qui ne s'addonne à la vaine lecture
De ceux qui le poison cachent en mots sucrez,
Mais est soigneux de lire és panchartes sacrez
Assuré d'y trouuer une verité pure.

LXV.

Heureux, qui detestant la volupté charnelle
Ennemie du droit & de toute vertu,
Oppose constamment à ce monstre testu,
L'alliance de Dieu ancienne & nouvelle.

LXVI.

Heureux, qui n'est espris de la douce manie
De cest auengle archer qu'on nomme Cupidon,
Et qui, sage, cognoist le salaire & guerdon
Que gousterá celuy qui commet vilenie.

LXVII.

Heureux cent fois, qui sert le Seigneur des armées,
Qui les plus foibles rend sur les plus forts vainqueurs,
Qui nostre mal en bien change, & en ris nos pleurs,
Et les desseins peruers fait tourner en fumees.

LXVIII.

Heureux, ô Dieu celuy qui pour iamais enserre
Sous la clef de ta Loy, son vouloir, ses plaisirs,
Ses apprehensions, ses pensers, ses desirs,
Afin qu'ils tiennent tout du ciel, rien de la terre.

LXIX.

Heureux, qui seulement de viure a bonne enuie
Pour Dieu glorifier & chanter sa bonté,
Afin qu'il soit vn iour en Iesus Christ enté,
Et saoule ses desirs en la source de vie.

LXX.

Heureux, celuy qui vit affranchi des ennies
 Et tient bride serree à ses cupiditez,
 Et de qui les desirs sont en Dieu limitez
 Sa crainte luy seruant d'un mors à ses folies.

LXXI.

Heureux, celuy deux fois, voire trois, voire quatre,
 Qui forme son espoir des promesses de Dieu
 En guerre, en peste, en faim, de la mort au milieu,
 Il ne voit rien puissant pour le cœur luy abbattre.

LXXII.

Heureux, certes heureux, tout homme qui craint Dieu,
 Et nourrit son esprit des fruits de la parole
 Qui des sacrez vergers dans le saint Temple vole,
 Car ja il vit par foy au surceleste lieu.

LXXIII.

Heureux, sans fin celuy qui ne met en arriere
 Le soin d'inuoquer Dieu par frequente oraison,
 Car le ciel le benit en tout temps & saison,
 Et iamais n'est priué du fruit de sa priere.

LXXIII.

Heureux, qui a l'esprit enrichi d'industrie,
 Si Dieu estend d'enhaut par sa dilection,
 Sur l'œuvre de ses mains sa benediction,
 Car rien ne peut sans elle estre utile à la vie.

LXXV.

Heureux, qui tiët pour heur, pour l'auiers pour victoires,
 Que de porter gayement apres Christ une croix!
 Car le souffrir pour luy nous fait deuenir Roys,
 Voire Roys couronnez d'un million de gloires.

LXXVI.

Heureux, qui sçait les biens du monde estre vne rage,
 Qui d'un appast trompeur, d'un desir de grandeurs,
 De vaine ambition, de richesse, & d'honneurs,
 Guidant l'homme au tombeau luy rongé le courage.

LXXVII.

Heureux, qui de la foy (ayant tout vice en haine)
 Voit au throsne de Dieu & pres de son Sauueur,
 Un siege à luy dressé par sa grace & faueur,
 Ou de gloire il aura la chair & l'ame pleine.

LXXVIII.

Heureux, celuy qui suit l'estoille supernelle,
 Qui court apres le Monde il chemine en la nuit,
 Qui sert à ses plaisirs, malheur & mort le suit
 Pour le precipiter en misere eternelle.

LXXIX.

Heureux, qui sçait que Christ vit eternellement,
 Et qui ne doute point qu'apres que la vermine
 Aura ça bas rongé la chair de sa poitrine,
 Qu'il verra face à face au ciel Dieu pleinement.

LXXX.

Heureux, qui foule aux pieds les delices du Monde,
 Les pompes, les esbats, les sales voluptez,
 Les appasts amorçans les cœurs de tous costez,
 Qui tirent leurs fauteurs en precipice immonde.

LXXXI.

Heureux, qui pense bien qu'il luy conuient descendre,
 Au lieu ou le desordre & la sedition
 Exercent peste-mesle vne confusion,
 La proye du tombeau, des vers, & de la cendre.

Heureux,

LXXXII.

Heureux, qui sçait ses iours estre fort courts au monde,
Et pourtant fait du bien au parauant qu'aller
Aux lieux sombres & noirs ou luy faut deualer:
Car le loyer du bien iusques au ciel redonde.

LXXXIII.

Heureux, qui sçait que Christ en la mort nous fait viure,
Que son œil nous console, & ses gracieux dits
Engendrent en nos cœurs vn plaisant Paradis,
Brief, que de tout malheur sa grace nous deliure.

LXXXIII.

Heureux, qui vit certain que Dieu luy est propice,
Il peut, victorieux, par la foy triompher
Du peché, de la mort, du Diable, & de l'enfer,
Car Christ les a vaincu par son seul sacrifice.

LXXXV.

Heureux, qui rien ne croit en ce monde mortel
Qui soit plus grand, plus beau, plus rare & plus insigne,
Que de gouster les fruits de la grace benigne,
Lesquels en ses paruis nous donne l'immortel.

LXXXVI.

Heureux, qui tend de cœur à voir Dieu & ses Anges
Pour se paistre à iamais d'vn si heureux regard,
Ne voulant plus au monde auoir aucune part,
Ny aux affections de la chair tant estranges.

LXXXVII.

Heureux, qui (sage) fuit la volupté charnelle,
Qui pour vn vain plaisir, pour vn petit de miel,
Donne grand' quantité d'aloës & de fiel,
Et conioint à la honte vne peine eternelle.

LXXXVIII.

Heureux, qui porte au cœur un desir charitable
 De bien faire à chacun, ayant compassion
 Des pauvres souffreteux, pressez d'affliction:
 Car il fait au Seigneur sacrifice agreable.

LXXXIX.

Heureux, qui croit tout estre au monde, transitoire
 Variable, inconstant, & plein de vanité,
 Et qui à rien n'aspire qu'à une eternité,
 Qui le peut couronner d'une celeste gloire.

XC.

Heureux, qui d'un cœur pur & remply de sagesse
 Fait guerre pour iamais aux desirs de la chair,
 Et ses cupiditez tasche de retrancher,
 Prenant la loy de Dieu pour guidon & adresse.

XCI.

Heureux, qui souvent pense à la mort bien certaine,
 Afin de s'inciter incessamment à voir
 Et à bien pratiquer le deu de son deuoir,
 Redoutant de son dard l'heure tant incertaine.

XCII.

Heureux, qui mesprisant des richesses l'usage
 Estleue son esprit au Pole bien-heuré,
 Sachant qu'il n'y a rien icy bas d'asseuré,
 Mais que tout bien consiste au celeste heritage

XCIII.

Heureux, qui en mespris a l'estat de ce monde,
 De ce siecle peruers quiconque est desireux,
 Du Royaume des Cieux ne peut estre amoureux,
 Et monstre qu'en son cœur la vanité abonde,

XCIII.

Heureux, qui a la paix dedans sa conscience:
Par crainte ou par desir ne troublons donc iamais
L'Estat tranquile & coy de ceste heureuse paix:
Elle n'a rien d'egal en mondaine cheuance.

XCV.

Heureux, qui bien medite en la loy donne-vie,
Et de ses saincts Decrets borne les desirs siens,
Il gouste ja des-ja les sur-celestes biens
Plus doux que les plaisirs ou la chair le conuie.

XCVI.

Heureux, qui sert à Dieu, & d'humble cœur le prie,
Et se confie en luy: iamais il n'est confus:
Car d'enseigner sa voix il ne fit onc refus,
Ny de monstrier sa grace à l'affligé qui crie.

XCVII.

Heureux vit & content, qui de Dieu la bonté
Contemple iour & nuict, & en sa loy se fonde,
Il verra sa maison en biens assez feconde,
Pendant que l'heure vient de sa felicité.

XCVIII.

Heureux, qui sçait que soin, sens, ny trauail de l'homme
Ne le peut bien-heurer, ains de Dieu la bonté
Qui ses thresors aux siens desploye à grand planté,
Dont il attend de luy grace & tout heur en somme.

XCIX.

Heureux, qui se cognoist pour estre si fragile,
Que peu d'affliction du tout l'accableroit,
Si de son foible esprit l'infirmité n'aidoit
Celuy qui s'est nommé le soustien du debile.

C.

Heureux, qui suit la loy du grand Dieu supernel,
 Et sous sa Majesté son ame humilie,
 Et qui en sa iustice & grace se confie,
 Car Christ garde pour luy le repos eternel.

CI.

Heureux, qui és grandeurs, és plaisirs, és richesses,
 Ne bastit ses desseins, (car tout cela n'est rien)
 Mais qui son ame esgaye & puise tout son bien
 En Dieu qui veut & peut seul guarir les destresses.

CII.

Heureux, qui du Sauueur espere l'assistance
 Croyant auoir esté iusqu'à ce poinct aymé,
 Qu'au liure des esleus Dieu bon l'a imprimé,
 Afin qu'il gouste au Ciel de Christ l'obeissance.

CIII.

Heureux & patient vit tousiours le fidele,
 Car son affliction pour peu de temps a cours,
 Et le ioug des peruers n'opprime point ses iours
 Sàs fin, de peur qu'infirmes, en leur troupe il se mesle.

CIIII.

Heureux cent & cent fois l'homme droit bien viuant,
 Nul ne gouste vn tel heur au monde transitoire,
 Car Dieu autant qu'assez comble de biens & gloire,
 Tout homme le craignant & ses Edits suiuant.

CV.

Heureux qui du haut Dieu les faits remplis de gloire
 Pour soulas chacun iour se met deuant les yeux,
 Car au Ciel n'y a rien, n'en ces terrestres lieux,
 Qui ne soit seur tesmoin de sa grandeur notoire.

Heureux,

CVI.

Heureux, de qui l'appuy est sur la ferme roche
 Du double testament, qui l'immortalité
 Promet à cil qui croit un Dieu en Trinité,
 Car il ne craint iamais que rien de mal l'approche.

CVII.

Heureux, qui bien cognoist que les iours de sa vie
 Sont si courts, & chargez de faix tant onereux,
 Que sans doute il se peut dire estre malheureux,
 Si à seruir à Christ son ame n'estudie.

CVIII.

Heureux, qui sçait que Dieu regne en son sacré lieu,
 Que quand les flots sont grands qui l'Eglise trauailent,
 Ses tesmoignages seurs à salut ne luy faillent,
 Car il vit en espoir des trauaux au milieu.

CIX.

Heureux, qui croit que Dieu aux siens tout-iour ploiable
 Se rend propice à ceux qui l'inuoquent en foy,
 Et que tous leurs pechez il iette loin de foy
 Pour ne s'en souuenir, tant il est pitoyable.

CX.

Heureux, qui au Seigneur l'œil de son ame tourne,
 Sachant que ses pechez il chastie en douceur,
 Il ne sçauroit plustost soupirer d'un bon cœur,
 Que Dieu en temps de luy ses fleaux ne destourne.

CXI.

Heureux, trois quatre fois, qui à foy au Seigneur,
 Car eust-il en son sein la mort espouuantable,
 Rien ne luy pourra estre icy bas dommageable,
 Ains des Anges gardé tout luy viendra à heur.

CXII.

Heureux sans fin, celuy qui n'a l'ame asservie
 Sous le ioug des appasts de folle volupté,
 Et ne loge en son sein ceste lasciueté
 Qui est peste aux humains & la mort de la vie.

CXIII.

Heureux, qui se confie au Tres-haut, sa priere
 Ne sera point sans fruit, ains des rets des meschans,
 Dieu l'ayant garenty, eux-mesmes trespuchans
 En leur fosse il verra par sa iustice entiere.

CXIII.

Heureux, qui sçait le monde estre ordonné de Dieu,
 Et que l'estre & la mort, & des iours l'entresuirte,
 Ores deux, or' fascheux, sous ses loix est conduite,
 Car en sa Prouidence il espere en tout lieu.

CXV.

Heureux certes celuy qui rien tant ne desire
 Que pouuoir, bien instruit, en ce monde mortel,
 De cœur, de voix, de vie, honorer l'immortel:
 Car mesme il meurt content voire au plus fort martire.

CXVI.

Heureux, qui pour heureux viure dessus la terre,
 Fait que l'amour de Dieu luy embrase le cœur,
 Afin que ses desseins ne tendent qu'à l'honneur
 De celuy qui ce Tout dans vne main enferme.

CXVII.

Heureux, qui sçait que Dieu regne en terre & és cieux,
 Et que par sa iustice & amour perdurable
 Il ordonne de tout, ayant l'ame agreable,
 Qui craint ayme & ensuit ses statuts precieux.

CXVIII.

Heureux qui constamment Verité & iustice
Embrasse, qui craint Dieu, qui bien-vent à chacun,
Sa foy, mesme en perdant, qui ne fausse à aucun,
Car il fait au Seigneur un plaisant sacrifice.

CXIX.

Heureux, qui croit que Dieu son Fils à fait descendre
Pour sauuer les humains damnez par leurs forfaits,
Et qui, ioyeux, benit son Nom, chantant ses faits
En Sion, qu'il daigna pour son espouse prendre.

CXX.

Heureux, qui en voyant des peruers impunis
Les faits pour quelque temps, & d'iceux faire gloire,
Sçait que pour le grand iour Dieu les garde en memoire,
Ou les bons seuls seront d'heur par grace munis.

CXXI.

Heureux, qui se trouuant surpris en quelque place,
Ou de glaiue, ou de feu se voyant assiegé,
La priere a pour port de son cœur affligé,
Pour tour de son salut, & pour haure de grace.

CXXII.

Heureux, qui sçait que point le plaisir ne retourne
Que le meschant reçoit pour un acte vilain,
Ains que le mal qui suit le peché du malin
Demeure, & deuant Dieu à son Siege l'adiourne.

CXXIII.

Heureux, qui en Sion l'admirable splendeur
Peut voir du nom de Dieu, qui des grands de la terre
En leurs tours s'assurans la fiere pompe atterre,
Pour les humbles conduire à repos & honneur.

CXXIII.

Heureux, qui tient pour heur le iour de sa naissance,
 (Car chacun doit à Dieu louange d'estre nay)
 Mais plus heureux le iour auquel il est renay
 Et engendré à Christ par celeste semence.

CXXV.

Heureux, qui fait hommage à Dieu, & ne blaspheme
 Lors qu'il se sent pressé de quelque affliction,
 Ains à cœur patient, car sa compassion
 Ne l'abandonnera en la douleur extrême

CXXVI.

Heureux, qui du grand Dieu l'ineffable bonté
 De laquelle il conduit tout ce qui a pris estre
 Medite d'esprit libre, & comme de tout maistre,
 Il sied sur terre & cieux remply de Majesté.

CXXVII.

Heureux, qui rend à Dieu vne amitié loyale,
 Qui dit de bouche & cœur le los de sa bonté,
 Qui pratique tousiours sa iuste volonté,
 Et ne s'eslongne point de sa maison Royale.

CXXVIII.

Heureux, qui desirieux d'un renom honorable,
 Oit bien reueremment de Dieu la sainte voix,
 Et met en bon effet la teneur de ses loix,
 Car à l'homme d'honneur rien n'est plus conuenable.

CXXIX.

Heureux, qui toute force attribue au seul Dieu,
 Car s'il se voit enclos d'une troupe felonne,
 Sa fiance en Dieu fait que leur bras ne l'estonne,
 Attendant son secours promis en temps & lieu.

Heureux,

CXXX.

Heureux, qui des assaux que par fureur horrible
Sathan insqu'à la fin aux esleus liurera,
Sçait que le Tout-puissant en eux triomphera
Les unissant à luy en sa gloire indicible.

CXXXI.

Heureux, qui croit que Dieu sçait tout par sa sagesse,
Qu'il penetre des yeux insqu'au profond des cœurs,
Qu'il cognoist des humains les plus secretes mœurs,
Car il vit saintement adorant son altesse.

CXXXII.

Heureux, qui au milieu des grands n'est paresseux
De donner gloire à Dieu, & son los faire bruire,
Lequel en terre, és cieux, en tout œuvre il fait luire,
Pour induire un chacun à luy offrir ses vœus.

CXXXIII.

Heureux, qui reconnoist quelle est son excellence,
Et que Dieu son image en nostre ame à planté,
Qu'estant saint de nature il ayme sainteté:
Car lors l'homme fait fruits dignes de ceste essence.

CXXXIII.

Heur eux, à qui Dieu bon fait part de sapience
Qui luy procee amour & ioye en ses hauts faits,
Pour rien plus n'estimer que ses Edits parfaits,
Et de dire le los de sa beneficence.

CXXXV.

Heureux, qui en ennuy comme en prosperité,
D'esprit, de cœur, de voix, rend à Dieu gloire & grace,
Sachant que son courroux incontinent se passe,
Mais que sa faueur dure à perpetuité.

CXXXVI.

Heureux, & bien-heureux, qui d'affection sainte
 Produit les vrais effets d'enfant regeneré
 Par l'esprit du Seigneur, se monstrant moderé
 Quand en l'affliction il fait à Dieu sa plainte.

CXXXVII.

Heureux, qui pour dompter les efforts de la chair
 Mange & boit sobrement, & de peu se contente:
 Sans Ceres & Bacchus, Venus est languissante,
 Mais leurs excès souuent font l'homme tresbucher.

CXXXVIII.

Heureux, qui tient son corps pour à Dieu sacré temple,
 Qui sçait qu'il doit vn iour des morts ressusciter,
 Qui tasche à la vertu le duiure, & vsiter
 A seruir à l'esprit qui ce grand Dieu contemple.

CXXXIX.

Heureux, qui vouë à Dieu, cœur, bouche, yeux & oreilles,
 Pour l'aymer, confesser, voir & ouyr sa voix,
 Qui le voit de ses yeux, d'oreilles oit ses loix,
 De cœur l'ayme, & de bouche exalte ses merueilles.

CXL.

Heureux, qui sçait qu'un veuil de l'essence diuine
 Iuste, sage, puissant, decrete, ordonne, & fait,
 Justement, sagement, & par louable effet,
 Tous les euenemens de la ronde Machine.

CXLI.

Heureux, qui louë Dieu qui sans fin haut & bas
 Verse de l'Ocean de ses douces largesses
 Sur nous pauures humains mille mers de richesses,
 Dont nos chefs il arrouse, & mesmes au trespass.

CXLII.

Heureux, qui bien medite en la bonté diuine,
 Qui du malin esprit tant d'efforts, tant de laqs,
 Tant d'aguets, tant d'assaux, d'hameçons & combats
 Rend vains, pour nous garder de mort & de ruine.

CXLIII.

Heureux, qui des ennuis demande deliurance
 A Dieu puissant & bon, en propos arresté
 De le louer des-ja pour son secours presté:
 Car il sent aussi tost en son mal allegeance.

CXLIIII.

Heureux, qui a ses vœus, & de ceur psalmodie
 Au grand Dieu souuerain, à l'immense unité,
 (Pere, Fils, Sainct Esprit) unique deité,
 Et qui en l'Vniuers ses merueilles publie.

CXLV.

Heureux, qui louë Dieu qui de bonté supresme,
 Apres l'auoir tiré des infernaux palus,
 De sa grace l'a fait le frere de Iesus,
 Voire coheritier de sa couronne mesme.

CXLVI.

Heureux, qui sçait comment d'une sainte furie
 Rembarrant les Enfers & surprenant leur fort,
 Iesus-Christ par sa mort a subiugué la mort,
 Pour apporter à l'homme vne eternelle vie.

CXLVII.

Heureux, qui de la foy voit ceste troupe sainte
 Qui iouit des thresors de l'immortalité
 Au tour du Tribunal de la diuinité,
 Assuré d'y venir sans frayeur & sans crainte.

CXLVIII.

Heureux, qui m'esprisant tous les biens de la vie
 Aspire à ce grand iour du dernier iugement,
 Qui seul est comblé d'heur: car alors pleinement
 L'ame iointe à son corps sera à Dieu rauie.

CXLIX.

Arreste icy (ma Muse) arreste ta carriere,
 Je cherche en terre l'heur duquel on peut iouir,
 Et ie te voy def-ja dans le ciel esjouir:
 Parquoy repren ton vol quelque peu en arriere.

CL.

Voyla donques (Madame) en ce siecle peruers
 Comme ie vay cherchant le vray heur de la vie,
 Qui au malheur commun ne demeure asseruie:
 S'ils plaisent à vos yeux ie poursuiuray mes vers.

F I N.

PAR LA PRIERE DIEV M'AYDE.

Spe certa, quid melius?



Handwritten text, likely a letter or document, written in cursive. The text is mostly illegible due to the quality of the scan and the handwriting style. Some words like "The" and "of" are visible.



